



Chroniques Nomades

Lydia Gabor

***Être Shakespeare***

De Jonathan Bate

Théâtre Claque et Pulloff Théâtres

10-27 juin 2025

« Être ou ne pas être, telle est la question. » Question célèbre du théâtre de Shakespeare et qui ne se pose pas pendant les deux heures de spectacle que nous proposent l'acteur Geoffrey Dyson et le metteur en scène Raphaël Vachoux.

Scène très dépouillée, garnie de meubles blancs qui hésitent entre l'élan royal des formes et l'aspect contemporain du tableau d'affichage.

Et que se passe-t-il dans cette blancheur ?

Deux mondes se côtoient : la biographie de William, ancrée dans son époque, le XVI<sup>ème</sup> siècle élisabéthain et l'univers de ses pièces, quarante en tout, qui font irruption dans la trame biographique, selon la chronologie de leur création.

Un comédien, Geoffrey Dyson, seul en scène, à la fois conteur et acteur, navigue entre deux narrations : celle du texte actuel *Être Shakespeare* de Jonathan Bate, spécialiste de Shakespeare, et les multiples citations des pièces du Maître, écrites au 16<sup>ème</sup> siècle. Une acrobatie verbale époustouflante qui nous plonge, pendant deux heures, dans une époque, dans une biographie et dans une écriture unique !

Mais comment William est-il devenu Shakespeare ?

Il naît en 1564 à Stratford-upon-Avon, dans une famille de marchands de gants. Après deux petits disparus, il est le premier enfant, qui survit et initie ainsi une fratrie multiple ! A l'époque, jusqu'à ses sept ans, l'enfant garçon vivait dans les jupes de sa mère, en habits de fille. À sept ans, on lui mettait des pantalons et on l'envoyait à l'école pour devenir un homme. L'école, la Grammar School, était un système scolaire initié par les Tudors. On y apprenait le latin sous toutes ses coutures, la composition, l'argumentation et la rhétorique dans le but de devenir des hommes de loi aguerris.

Un exemple ?

On y apprenait entre autres, et pour le plaisir, les 195 façons de dire... « Votre lettre m'a fait grand plaisir » ! Essayez ! Sans oublier les lettres en latin, que des élèves de onze ans s'échangeaient chaque jour. On comprend ainsi les luxuriantes tirades des personnages de Shakespeare, sa poésie, son humour, sa grâce !

A dix-huit ans, William se marie avec sa fiancée de vingt-six ans, déjà enceinte, et débute une vie de famille comme père, mari et amant. Il doit donc pourvoir aux besoins des siens.

D'écriture il n'en est pas question.

Elle viendra beaucoup plus tard, à vingt-huit ans, lorsqu'on le retrouve à Londres où les théâtres s'installent partout. Les voyageurs venus de toute l'Europe sont légion, d'où peut-être sa connaissance des cours européennes, celle d'Italie par exemple, et de leurs intrigues royales.

Il commence par jouer comme figurant dans les théâtres de Londres, plus tard comme acteur et finalement commence à écrire des pièces pour les autres écrivains de la place, pour gagner sa vie.

Tant de génie issu de la nécessité !

Sa première pièce à Londres semble être *Le Roi Henri VI*. C'est un immense succès, bien que les informations soient floues, vu l'éloignement dans le temps.

Là, commence sa carrière de dramaturge et d'écrivain. Une carrière étourdissante, faite de mots, de poésie, de philosophie et de sagesse de la vie. Quarante pièces de théâtre, de longs poèmes et de merveilleux sonnets ! Étions-nous plus intelligents avant ?

Mais que nous apprend le spectacle *Être Shakespeare* ? Que la vie du dramaturge fut aussi foisonnante que son écriture que la richesse poétique, historique et philosophique de ses œuvres nous laisse pantois, nous, pauvres enfants des chats et de TikTok ! Que deux heures de textes sublimes, excellemment bien interprétés par Geoffrey Dyson, sont la limite d'attention, pour nos cerveaux saturés d'infos !

Mais quel bonheur de s'immerger dans tant de beauté, de langage, tant de poésie, et de périphrases envoûtantes !

Et on se dit qu'avant l'ère des « textos », certains génies savaient créer des phrases plus vastes pour dire le réel, bien plus vastes que des émojis et des onomatopées !

« Nous sommes faits de l'étoffe de nos Rêves ! » disait le Maître  
Essayons d'éviter les cauchemars !